

RONEN BERGMAN

LÈVE-TOI

L'HISTOIRE SECRÈTE

ET TUE

DES ASSASSINATS CIBLÉS

LE PREMIER

COMMANDITÉS PAR ISRAËL

GRASSET

Lève-toi et tue le premier

L'efficacité de ses services de renseignement (SR) et de ses forces armées a sauvé Israël lors de crises graves. Les succès de ses opérations clandestines n'ont pu remplacer la diplomatie pour mettre un terme aux affrontements avec ses adversaires, Etats ou organisations terroristes.

Cet ouvrage se fonde sur un millier d'entretiens avec des dirigeants politiques, des hauts responsables du renseignement et même des agents d'exécution ainsi que sur des milliers de documents fournis par ces sources. Toute opération secrète du Mossad (SR extérieur), du Shin Bet (SR intérieur), de l'Aman (SR militaire) ou des forces spéciales nécessite l'autorisation écrite du Premier ministre...qui peut l'annuler au dernier moment ! Tous les Premiers ministres, qui se sont succédé depuis 1974, avaient servi auparavant dans les SR ou les unités spéciales. Dès la création de l'Etat en 1948, les SR envisagent de recourir à des opérations ciblées, loin derrière les lignes des nations arabes hostiles. A la suite d'un premier échec, le recours à des juifs autochtones dans les pays « cibles » a été exclu, à cause des répercussions sur toute la communauté juive locale. En outre, tout juif « traître » doit être ramené devant un tribunal israélien et non pas exécuté, en raison de la tradition de responsabilité mutuelle et du sentiment d'appartenance à une seule grande famille après deux millénaires d'exil. Israël accède au rang de grande puissance du renseignement en 1956, par l'obtention du rapport secret sur la dénonciation des crimes du stalinisme, présenté devant le XXème Congrès du Parti communiste soviétique. La remise d'un exemplaire à la CIA marque le début de l'alliance secrète entre les SR américains et israéliens. La guerre secrète inclut rivalités entre SR, mésententes avec les dirigeants politiques, échecs et dommages collatéraux. Suite à une opération indirecte concernant un pays allié et ayant entraîné de graves conséquences sur le plan international, les assassinats ciblés ne visent que des individus menaçant les intérêts d'Israël et doivent être menés uniquement par ses ressortissants. Une exécution complexe, entreprise loin à l'étranger, nécessite jusqu'à plusieurs centaines de participants, âgés pour la plupart de moins de 25 ans. Après la guerre des Six-Jours (1967), gagnée grâce à l'effet de surprise et anticipée par ses SR, Israël n'a guère recherché de compromis diplomatique avec les pays arabes voisins...jusqu'à la guerre du Kippour (1973), qui lui a coûté 2.300 soldats et aurait pu être mieux préparée par un travail de renseignement en amont. Les SR

israéliens n'ont pas davantage anticipé la bombe à retardement constituée par les millions de réfugiés palestiniens après les guerres de 1948 et 1967, dont une partie vient chaque jour travailler en Israël et voit le développement des colonies juives en Cisjordanie. Dès 1993, les organisations terroristes palestiniennes recourent aux attentats-suicides, causant des centaines de morts et plus d'un millier de blessés israéliens. A l'ONU, les Etats-Unis opposent systématiquement leur veto à toute condamnation de la politique de représailles d'Israël par des assassinats ciblés. Entre 2000 et 2017, l'Etat hébreu a procédé à environ 2.300 opérations de ce type contre le Hamas, à Gaza, ou lors d'interventions du Mossad contre des cibles palestiniennes, syriennes et iraniennes. Les Etats-Unis, qui s'en sont inspiré après les attentats terroristes du 11 septembre 2001, n'en ont conduit que 401 entre 2001 et 2017.

Loïc Salmon

« Lève-toi et tue le premier », Ronen Bergman. Editions Grasset, 944 pages, 29€. Format numérique, 19,99 €

[Proche-Orient : Israël, envisager tous les scénarios de riposte](#)

[Sécurité : Israël et la France, face au terrorisme islamiste](#)

[325 – Dossier : “Israël, continuum défense-sécurité depuis 50 ans”](#)

[Renseignement : pouvoir et ambiguïté des « SR » des pays arabes](#)